

13^{ème} dimanche du temps ordinaire 30 juin 2013 C

1 R 19, 16b. 19-21 ; Ga 5, 1. 13-18 ; Lc 9, 51-62

Chers Soeurs et Frères en Jésus,

Nous venons d'entendre des paroles bien dures de la part de Jésus. Des paroles dures, et à la fois tellement importantes ! Mais il y a d'abord la première phrase qui nous situe dans l'histoire : « *Comme le temps approchait où Jésus allait être enlevé de ce monde, il prit **avec courage** la route de Jérusalem* ». Avec courage, c'est-à-dire résolument.

Jésus a 32-33 ans. C'est un jeune homme. Il est Dieu, et il est pleinement homme. Il a la vie devant lui. A 33 ans, il prend « avec courage » la route de Jérusalem. Il sait ce qui l'attend : la mort ! Il ne s'agit pas d'un suicide, mais du sacrifice de sa vie, pour la vie du monde. Il s'offre par amour pour toutes les femmes et tous les hommes de tous les temps. Pour nous, pour chacun de nous.

Avons-nous seulement réalisé, qu'un jour du temps, un homme, un jeune homme, a donné sa vie, pour chacun de nous, afin que nous ne sombrions pas dans la désespérance, face au mal, face au péché, cette voie sans issue qui nous pousse à la défaite et à nous cacher, comme Adam et Eve après leur désobéissance.

Jésus marche vers la mort. Il est tendu, il entre en agonie. Il part au combat vers la mort ... contre la mort. Nous le savons, il en sortira vainqueur. La mort sera morte, clouée sur la Croix. Le tombeau sera vide, et un jour, le nôtre le sera aussi. Dieu est le Dieu des vivants. En attendant, à nous aussi il nous faut du courage, il nous faut être courageux, car suivre le Christ sur son chemin de don et d'offrande ne se fait pas sans heurt.

Le courage. Voilà bien une vertu qu'il nous faut sans cesse cultiver : du courage pour prendre en main notre liberté et avancer en nous situant dans la vérité, la justice, l'amitié fidèle et respectueuse ; du courage pour renoncer au désir de posséder, dans tous les domaines ; renoncer à la convoitise des yeux et des sens ; renoncer à avoir à tout prix les premières places ; du courage pour répondre aux appels à l'aide qui s'élèvent tout autour de nous...

Etre courageux, c'est être libre, et c'est bien là le message de saint Paul dans la 2^{ème} lecture : « *Frères, si le Christ nous a libérés, c'est pour que nous soyons vraiment libres. Alors tenez bon, et ne reprenez pas les chaînes de votre ancien esclavage* ».

Mais, qu'est-ce qu'un homme libre ? Regardons Jésus, suivons-le, écoutons-le lorsqu'il parle aux personnes qu'il rencontre. Nous découvrirons alors que l'homme libre est celui qui, avec la force de l'Esprit, franchit les obstacles de l'esclavage humain que sont : le péché qui voile et trouble le regard, l'égoïsme qui conduit au « chacun pour soi » et au refus du partage ; l'esclavage des choses, de ce que l'on fait, des autres, de ce qu'ils attendent de nous, de l'image qu'ils se font de nous...

Jésus nous apprend cela dans les trois rencontres qu'il fait, dans les trois petits dialogues qu'il a, et qui sont tous finalement centrés sur une même question : Comment suivre Jésus alors qu'on se trouve dans une situation difficile?

Jésus nous répond : « Ne t'installe pas ; N'attends pas : si tu ne viens pas tout de suite, la grâce de l'appel aura vite passé, et c'est maintenant le moment : Viens ! ; Ne te retourne pas, va de l'avant ».

Oui, suivre Jésus demande du courage. Suivre Jésus demande d'avancer sur le chemin de la liberté, à savoir, de ne pas se soucier du lendemain, de mettre son entière confiance en Dieu. Pareille liberté ne nous est pas donnée d'un coup. On l'acquiert peu à peu, jour après jour, par bien des efforts et bien des souffrances. Mais c'est en marchant qu'on apprend à marcher, en priant qu'on apprend à prier, en aimant qu'on apprend à aimer. Ce chemin nous oblige à faire des choix et donc, quand c'est nécessaire, à renoncer à ceci ou à cela. C'est ce à quoi sont confrontés les trois hommes qui rencontrent Jésus. Mais ce chemin de vie, de conversion, de purification, ne conduira à une pleine liberté qu'avec l'aide de Dieu en tout ce qui fait notre vie : la prière, nos relations, la maladie, les déceptions... Pour nous aider, nous avons le témoignage de tant d'hommes, de femmes et d'enfants qui, à cause de leur foi, se sont engagés à la suite de Jésus, sur le chemin de la liberté des enfants de Dieu, la liberté de l'amour plus fort que la mort, la liberté de ce qui demeure quand tout le reste s'effondre.

Sœurs et frères, il nous arrive plusieurs fois par jour de commencer nos offices en chantant ce verset de Psaume : « *Dieu viens à mon aide* ». Que cette demande que nous adressons à Dieu s'imprègne en chacun de nous, que nous en vivions, et cela tout au long du jour, et en toutes circonstances. Ainsi nous entrerons dans les sentiments du Christ Jésus. Ainsi nous apprendrons à aimer et à vivre. Amen.